

La Drosophila suzukii

Le métier de vigneron est, comme chacun le sait, directement lié à des éléments climatiques qui ne peuvent être ni contrôlés ni prévus et qui peuvent avoir des conséquences catastrophiques. À ce stress s'ajoute celui de devoir faire face à des maladies difficiles à contrôler notamment pour ceux qui ne veulent pas employer de produits de synthèse néfastes pour l'environnement.

On peut ici évoquer le fléau de l'Esca ou encore de la flavescence dorée, mais la liste est longue et je vous épargnerai cette longue et fastidieuse énumération. Retenez cependant leurs grandes familles : maladies bactériennes, fongiques, dues aux nématodes, à phytoplasmes, à virus et viroïdes, sans parler des autres maladies et désordres physiologiques.

Mais pour rajouter encore à tout ça, ne voici pas qu'une nouvelle bestiole vient de débarquer : La Drosophila suzukii, (drosophile du cerisier, ravageur originaire d'Asie et identifié en France depuis 2008-2010)

Drosophila suzukii ou mouche de vinaigre ?

Attention, toutes les mouches attaquant le raisin ne sont pas des Drosophila suzukii. Lorsque les baies sont endommagées, éclatées en raison de la pluie, la grêle ou des guêpes et *qu'elles* sont ensuite envahies par des mouches de vinaigre de type Drosophila melanogaster, cela a pour effet de provoquer une pourriture acide. Par contre, elles sont sans danger pour les fruits non lésés.

La Suzukii a la particularité d'infester les fruits encore sur la plante qui ne portent aucune blessure. En effet, son ovipositeur (perceuse à percussion) lui permet de pondre dans des raisins sains et les larves de ces "magnifiques" bestioles dégradent le fruit : la blessure devient dès lors une porte d'entrée aux maladies et à la pourriture acide. De nombreux signalements confirment l'implication de D. suzukii dans des dégâts sur des cépages précoces.

Des petits trous dans des baies intactes avec des écoulements de jus sont des indices de la présence de la suzukii. Une odeur très agréable de vinaigre vous attaque les naseaux et vous finissez par ne sentir plus que ça, magnifique non ?

Il existe semble-t-il peu de moyens de lutte disponibles en agriculture biologique et certains de ceux-ci auraient des conséquences néfastes sur la faune auxiliaire. De plus, l'efficacité de ces traitements reste à prouver.

2014, une météo capricieuse : gel, grêle, orages, une surveillance accrue de l'état sanitaire des vignes, des traitements plus fréquents, et la cerise sur le sundae : la Suzikii.

Heureusement, la météo de septembre aura été plus clémente et les vignerons consciencieux auront comme d'habitude fait du tri autant à la vigne qu'à la cave.

Encore un peu plus de travail, moins de raisins et des coûts de production plus importants (on comprendra mieux le prix de certaines quilles !).

Cependant, pour finir, un millésime relativement difficile mais des jus équilibré et sans doute au final des vins frais et digestes comme on les aime, à boire à grande lampée.

Par Alain Rochard